
Manuel De L'amateur D'estampes, Volume 5 (French Edition)

Dutuit Eugène

Title: Manuel De L'amateur D'estampes, Volume 5 (French Edition)

Author: Dutuit Eugène

This is an exact replica of a book. The book reprint was manually improved by a team of professionals, as opposed to automatic/OCR processes used by some companies. However, the book may still have imperfections such as missing pages, poor pictures, errant marks, etc. that were a part of the original text. We appreciate your understanding of the imperfections which can not be improved, and hope you will enjoy reading this book.





MANUEL

DE

L'AMATEUR D'ESTAMPES

TOME V

TYPOGRAPHIE PILLET ET DUMOULIN

RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, 5, A PARIS

MANUEL

DE

L'AMATEUR D'ESTAMPES

PAR

M. EUGÈNE DUTUIT

OUVRAGE CONTENANT

- 1° Un aperçu sur les plus anciennes gravures, sur les estampes en manière criblée,
Sur les livres xylographiques, sur les estampes coloriées,
Sur les cartes à jouer, sur quelques livres à figures du quinzième siècle, sur les danses des morts, sur les livres d'heures;
Un nouveau catalogue de livres de broderie et un essai sur les nielles ou gravures d'orfèvres;
2° Les Écoles italienne, allemande, flamande et hollandaise, française et anglaise.

ET ENRICHÍ

DE FAC-SIMILÉS DES ESTAMPES LES PLUS RARES REPRODUITES PAR L'HÉLIOGRAVURE.

ÉCOLES FLAMANDE ET HOLLANDAISE

TOME II

PARIS

A. LÉVY, LIBRAIRE-ÉDITEUR
RUE LAFAYETTE, 13, PRÈS L'OPÉRA

LONDRES

DULAU ET C^{IE}, LIBRAIRES
SOHO SQ. W.

1882

Tous droits réservés.

FA 5723.20F

✓



2

PRÉFACE

Ce nouveau volume n'est pas moins important que celui qui le précède. Nous placerons en première ligne les maîtres primitifs de l'École néerlandaise qui nous conduisent à Lucas de Leyde, le plus éminent d'entre eux. Les peintres-graveurs qui ont consacré leur pointe à reproduire les animaux s'y présentent en grand nombre : Hondius, Pierre de Laer. Van der Meer de Jonge, l'illustre Paul Potter et Jean Leduc, son élève. Le paysage y est dignement représenté : Hackert, Guillaume de Heusch, Naiwjncx, Neyts, Nickele, Pynacker en soutiennent l'honneur sans désavantage. Ostade occupe une large place ; s'il n'a qu'une corde à son instrument, avec quelle supériorité il s'en sert ! Ses paysans avec leur douce bonhomie, leur franche gaieté à laquelle se mêle une pointe de malice, ne craignent sous ce rapport aucune rivalité. Lievens, l'un des plus grands artistes de l'École hollandaise, annonce Rembrandt qui apparaît enfin ; on peut lui appliquer l'heureuse expression du poète :

. Victorque viros supereminet omnes. . .

Mais ce nom de Rembrandt suffit. Nous avons essayé de donner une idée d'un pareil homme dans la notice de sa vie, nous n'avons rien à y ajouter.

Comme nous nous en étions fait une loi, nous avons respecté les numéros de Bartsch, ceux de Weigel et de Passavant : c'est continuer à rendre justice aux grands iconographes qui nous ont précédé. La collection que nous avons formée nous a été d'une grande utilité pour la majeure partie des maîtres que nous avons décrits, ainsi que les documents que nous avons trouvés dans divers établissements publics. Nous n'aurons pas ces facilités pour Rembrandt ; notre œuvre, les notes prises au British Museum, les documents recueillis au Cabinet

des estampes de Paris, seront loin de nous offrir le même secours. Rembrandt reste toujours le désespoir des iconographes.

De nos jours, sous prétexte d'un meilleur arrangement, on a bouleversé l'ordre ancien des numéros ; on n'a réussi selon nous qu'à rendre les recherches plus difficiles. Nous sommes revenu franchement à celui qui a été créé par Gersaint et consacré par Bartsch, Claussin et Wilson ; c'est le plus logique et le meilleur de tous. Rembrandt est assez grand pour qu'on place en tête de son œuvre les *Portraits* qu'il a faits de lui-même. *L'Ancien, le Nouveau Testament* et *les Saints* ne peuvent être divisés, c'est une série qui s'impose sans contestation. Que pouvait-on placer ensuite ? Si l'on eût fait immédiatement intervenir des *Gueux* ou des *Pièces libres*, le contraste eût été très choquant. Les *Pièces historiques ou de fantaisie*, et même des *Animaux*, ont adouci la transition et les deux autres classes ont alors pu se produire. Si les *Portraits de personnages connus* ou les *Têtes de fantaisie* fussent venus se placer immédiatement, comment eût-on pu faire concorder avec des pièces libres les images de personnages graves et éminents que Rembrandt a reproduits ? Les *Paysages* ont fourni une heureuse transition ; ils ont été une excellente introduction aux classes successives qu'ont terminées si bien les *Griffonnements*, où presque tous les genres se trouvent réunis. Il était difficile de trouver une conclusion et, somme toute, un ordre plus satisfaisant.

On a proposé récemment l'ordre chronologique et nous ne prétendons pas en nier les avantages ; il montre l'abondance et la fougue des premières années ; il fait voir les époques où la production des estampes s'est ralentie ; dans d'autres, la prédominance du paysage, enfin, les progrès du maître jusqu'aux dernières années où les estampes atteignent leur plus puissant effet. Ce système, malheureusement, repose encore sur des bases trop fragiles : plus de la moitié des estampes ne portent pas de date, et si, dans celles qui sont présumées, plusieurs paraissent très probables, combien en trouve-t-on sur lesquelles on n'est pas d'accord ! Les divergences qui existent entre MM. Vosmaer et Middleton, et que nous avons mises en lumière, feront naître bien des doutes dans l'esprit des iconophiles. Toutefois ce système est assez

intéressant pour que nous ayons dû en tenir un grand compte, en offrant à nos lecteurs les moyens de l'étudier et de le contrôler au besoin.

Nous avons consulté avec fruit tous les précédents catalogues. Celui de M. Middleton, souvent cité et mis à profit par nous, a été pour le nôtre d'une grande utilité, il nous a fourni beaucoup d'éclaircissements ; nous lui devons d'avoir pu faire connaître presque toutes les copies des estampes de Rembrandt, dont quelques-unes sont assez trompeuses. Nous sommes donc heureux de rendre une éclatante justice au meilleur catalogue qui ait été publié jusqu'à présent. Cependant nous avons apporté tous nos soins à celui-ci ; nous avons cherché le plus qu'il nous a été possible à rédiger nos remarques d'après les estampes elles-mêmes ; aussi nombre d'articles ont été entièrement refaits et beaucoup d'autres améliorés. L'œuvre que nous possédons, et plus encore celui qui est conservé au Cabinet des estampes de Paris, nous ont beaucoup servi sans doute ; mais la multiplicité des différences dans les épreuves de Rembrandt et leur rareté est telle, que ces documents ne peuvent suffire. Il faudrait pendant un certain temps avoir à sa disposition les trois œuvres principaux : ceux de Paris, d'Amsterdam et de Londres, sans préjudice des renseignements que l'on trouverait dans les musées de Harlem, d'Oxford et de Cambridge. Il y a là une impossibilité absolue. Cependant, malgré les obstacles, on avance dans la voie d'un ouvrage de moins en moins imparfait, et chaque jour on élucide quelque point resté obscur ou incomplet.

Nous ne négligerons pas de nous tenir au courant de ce qu'on pourra découvrir, et si quelque chose de nouveau venait à être révélé nous le ferons connaître dans un Supplément inséré à la fin du tome III.

Maintenant, pour répondre à quelques critiques, faisons remarquer qu'un *Manuel* n'est pas un recueil universel, c'est seulement une réunion des plus excellents graveurs, et surtout de ceux qui sont depuis longtemps en possession de la faveur publique. On est forcé ainsi de négliger des artistes distingués, mais un iconographe n'est pas un redresseur de torts ; malgré lui, il faut qu'il cède à un certain courant, c'est l'explication de bien des lacunes. Toutefois il y avait quelques graveurs que l'on ne pouvait absolument laisser dans l'oubli,

l'immensité de la tâche que nous avons entreprise, les limites d'un livre ne permettaient pas de les décrire en entier ; nous avons au moins cité d'eux quelques principales pièces. Nous avons complètement décrit les plus remarquables artistes.

Quoique nous ayons adopté l'ordre alphabétique, nous agissons avec un plan préconçu qu'il serait trop long d'expliquer en ce moment. Dans les écoles flamande et hollandaise, nous avons rencontré trois hommes qui s'imposent avant tout, *Van Dyck*, *Rembrandt* et *Rubens*. Il ne faut pas les regarder comme des artistes qui peuvent se contenter d'une admiration rétrospective, mais les envisager encore à un autre point de vue : de nos jours leur influence est manifeste, ils ne sont pas relégués dans le passé ; pour eux, l'actualité n'a pas cessé d'exister. Notre division en trois volumes s'explique naturellement. Dans chacun d'eux, un de ces grands hommes y occupe le point culminant. Van Dyck et son Iconographie avaient une importance que nous avons essayé de faire ressortir dans la biographie de cet artiste. Il était indispensable de donner la description de toutes les pièces et leur dimension, afin que les estampes privées de leur marge fussent facilement reconnues ; il fallait mentionner une foule d'épreuves avant la lettre jusque-là non décrites. N'était-il pas nécessaire d'aborder enfin la question de certaines eaux-fortes attribuées à Van Dyck et de dire si elles sont ou non l'œuvre du maître ? Combien nous regrettons de n'avoir pu ajouter certains développements historiques si bien à leur place dans cette circonstance.

L'inconvénient d'avoir passé très rapidement sur plusieurs artistes recommandables se fera encore sentir dans ce nouveau volume ; nous n'avons pu en mentionner que quelques pièces seulement ; l'importance de l'œuvre de Rembrandt, qui ne pouvait être divisé, nous en imposait l'obligation. Nous chercherons plus tard à augmenter le nombre des graveurs complètement décrits.

On nous a reproché de rédiger un peu ce *Manuel* au point de vue de notre collection ; c'est une appréciation erronée, on n'a qu'à se reporter à l'œuvre de Goltzius, ainsi qu'aux graveurs primitifs de la Néerlande, et plus tard à Rubens et son école. D'ailleurs nous croyons

que la meilleure garantie pour les iconophiles est la certitude que les renseignements mis sous leurs yeux ont été pris *de visu* et après un mûr examen. Tous ceux qu'on recueille dans les établissements publics n'offrent pas les mêmes avantages : les heures d'entrée et de clôture, le jour quelquefois défectueux, et beaucoup d'autres inconvénients, rendent les documents qu'on y puise souvent inexacts et incomplets.

Nous ne pouvons pas toujours connaître toutes les estampes dont nous parlons ; il nous arrive de les mentionner d'après des auteurs recommandables ; mais, en agissant ainsi, c'est une simple citation que nous entendons faire. Si par hasard quelque erreur leur avait échappé, il ne serait pas juste de nous en rendre responsable et de nous faire participer aux critiques qu'on peut leur adresser : nous avons assez des fautes que personnellement nous pouvons commettre.

Déjà nous mettons à la suite de ce volume un court appendice, comprenant les découvertes ou rectifications que nous nous voyons forcé d'apporter au tome I^{er}, et même à celui-ci ; elles prouveront aux iconophiles que nous ne cesserons de faire tous nos efforts pour améliorer l'ouvrage que nous avons entrepris.

M. Middleton a eu l'obligeance de nous transmettre plusieurs observations dont nous avons tenu grand compte ; il nous a fourni une ample moisson de documents dont nous serons trop heureux de faire usage dans le volume suivant, et d'autres qui ont trouvé leur place dans celui qui paraît en ce moment.

Nous avons reçu des renseignements précieux de M. le docteur Sträter, d'Aix-la-Chapelle, et nous nous sommes empressé de les consigner dans le cours du tome II ou dans le supplément.

M. le comte de Yorck von Wartenburg a bien voulu nous faire part de ses remarques sur les *Petits Maîtres* ; elles enrichiront cette partie de notre École allemande dont elles seront un des principaux éléments. Il y a joint encore un travail important sur les papiers des estampes de Martin Schongauer et d'autres maîtres et sur les filigranes qui les distinguent. Nous sommes heureux d'adresser à ces éminents connaisseurs nos plus sincères remerciements.
